



DOSSIER PÉDAGOGIQUE

La Soustrak fait son Jaze

TRIO LA SOUSTRATION DES FLEURS

CRÉATION D'UN ORCHESTRE D'HOMMES-ORCHESTRES

SOMMAIRE

Dossier pédagogique : Mode d'emploi	3
Découvrir le spectacle : La Soustrak fait son Jaze	4
Les artistes	5
Les instruments & techniques musicales	7
Les instruments à cordes (Cordophones)	8
Le violon	9
Les instruments de percussion	11
Le Zarb / tombak	13
Le chant / la voix	14
Le contexte culturel	15
Le collectage - La mémoire de l'autre	15
L'homme-orchestre	17
À vous de jouer !	18
Écoutes musicales en classe	18
Les mots croisés	19
Les mots croisés (Réponses)	20
Le jeu des familles	21
Les fiches pratiques	22
La Charte du (jeune) spectateur	22
Pistes d'exploration pédagogique	23

DOSSIER PÉDAGOGIQUE :

MODE D'EMPLOI

Le dossier pédagogique est un outil que nous mettons à votre disposition pour vous donner des éléments pertinents sur le spectacle et les artistes qui l'ont créé. Nous vous proposons des pistes pédagogiques sous formes de fiches découverte ou d'exercices pédagogiques. Nous vous laissons le soin de vous emparer de ces éléments pour sensibiliser les élèves avant le spectacle ou encore continuer de le faire vivre après la représentation.

Si vous menez les actions pédagogiques proposées (ou d'autres) en rapport avec ce spectacle nous serions vivement intéressés d'en découvrir des productions et retours d'expérience (textes, dessins ...).

La musique, c'est aussi une sortie en famille !

Pour cela, Le Chantier encourage la venue des familles : lors de chaque concert ou festival, la gratuité est proposée aux enfants accompagnés par un adulte.

QUID ?

Les musiques du monde

Les musiques du monde sont le reflet des comportements et des valeurs de communautés. elles sont la projection d'une société, traduisant la vie et la mort, le profane et le sacré, le travail et la fête. **Musiques d'essence patrimoniale**, elles sont situées au croisement des questions de culture, d'identité, de transmission, de mémoire et de création. Les musiques et cultures du monde sont un des creusets de la diversité culturelle et des garants du développement durable. elles ont, à ce titre, justifié les conventions de l'Unesco sur la diversité culturelle et le patrimoine culturel immatériel et représentent un enjeu politique majeur pour nos territoires.

Le Chantier, Un laboratoire de création musicale

Le Chantier, Centre de création des nouvelles musiques traditionnelles & musiques du monde, valorise la diversité de ces esthétiques par des actions de création, de diffusion, de médiation et de réflexion. il propose à des musiciens et des compositeurs de la région Sud Provence-alpes-Côte d'azur, des autres régions de France ou du monde, un espace d'accueil et un environnement professionnel pour accompagner et valoriser leur démarche artistique. Ouvert à l'expression de toutes les cultures, il est, entre mémoire et modernité, un outil d'intérêt général de découverte et de transmission du Patrimoine Culturel immatériel de l'humanité.

DÉCOUVRIR LE SPECTACLE : LA SOUSTRAK FAIT SON JAZE

Trio La Soustraction des fleurs

CRÉATION D'UN

« ORCHESTRE D'HOMMES-ORCHESTRES »

Trio emblématique du Trad' français, « La Soustraction des fleurs » fête ses 20 ans. Issu des musiques du Massif-central, le ramage du trio est celui de l'exploration, de la composition, de l'improvisation. Jean-François Vrod, collecteur-musicien des traditions orales, est attentif aux enjeux de l'art contemporain. Frédéric Aurier, violoniste, membre du prestigieux Quatuor Bela, joue aussi bien Ligeti et Bartok que les bourrées de son pays auvergnat. Acteur du légendaire trio « Le Cercle » (Jean Pierre Drouet, Willy Coquillat, Gaston Sylvestre), Sylvain Lemêtre s'autorise toutes les aventures, de l'ensemble Cairn au guitariste Marc Ducret, de ses duos avec Denis Chouillet (piano) ou Benjamin Flament (percussions) à ses propres solos (Sonore Boréale). 20 ans après, notre trio fait muter son instrumentarium d'origine. S'il n'a pas hésité à parer ses instruments de diverses préparations en vue d'obtenir une palette timbrale aussi riche que possible, le trio souhaite aujourd'hui poursuivre l'extension de son univers sonore.

Sur scène :

Jean François VROD, violon

Frédéric AURIER, violon

Sylvain LEMÊTRE, percussions

Sam MARY, création lumières

*En résidence de création du 5 au 9 décembre 2022.
Coproducteur : Le Chantier, La Ferrière, Gmem CNCM (Marseille),
Mucem (Marseille), Cerc (Pau), La Cité de la musique (Marseille)*

« La Soustrak fait son Jaze » est une nouvelle création du Trio la Soustraction des fleurs. Le temps de « résidence » au Chantier leur permet de poursuivre ce travail de création pour ce nouveau spectacle (dont vous découvrirez probablement des extraits en avant-première lors de votre venue !) C'est également l'occasion de leur poser des questions sur cette création, sur leurs parcours musical, sur les instruments qu'elles jouent, les langues chantées ...

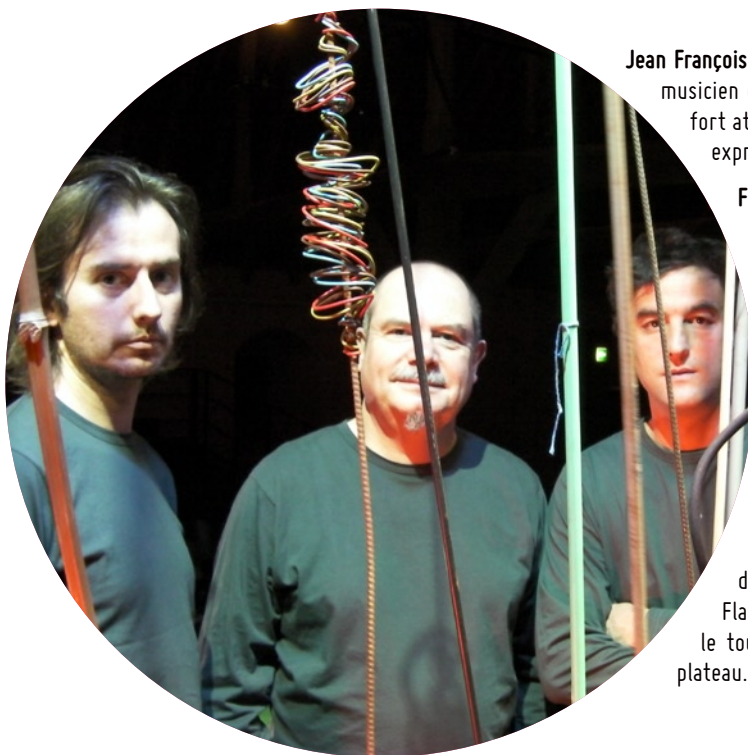


LES ARTISTES

Le trio La Soustraction des fleurs

En 2023, le trio La Soustraction des fleurs va fêter ses 20 ans. L'âge de raison, sans doute... l'âge de raison peut-être... Fondé par le violoniste Jean-François Vrod issu des musiques orales du massif-central français, le trio occupe dès ses débuts une place à part dans le paysage musical français. Si ses racines sont clairement identifiées, son ramage est celui de l'exploration, de la composition et de l'improvisation. Bref, celui de la création. Ainsi, le trio navigue sans complexe dans des contextes très divers, du festival de musiques traditionnelles au concert de musique contemporaine.

Plusieurs spectacles, concerts, enregistrements, collaborations avec d'autres univers artistiques ont vu le jour faisant de ce trio un riche espace d'échanges artistiques.



Jean François VROD est à la fois pétri de son histoire de collecteur-musicien des traditions orales du domaine français et également fort attentif aux enjeux de l'art contemporain dans toutes ses expressions.

Frédéric AURIER, violoniste membre du prestigieux Quatuor Bela est un instrumentiste complet jouant tout aussi bien Ligeti et Bartok que les vieilles bourrées auvergnates du pays dont il est originaire. Ajoutons qu'il est aussi un compositeur aujourd'hui reconnu dans le paysage musical savant.

En digne descendant de la lignée de percussionnistes français menant au légendaire trio de percussions Le Cercle (Jean Pierre Drouet, Willy Coquillat, Gaston Sylvestre), **Sylvain LEMÊTRE** s'autorise toutes les aventures musicales, des audaces contemporaines de l'ensemble Cairn à l'ensemble du guitariste Marc Ducret, de ses duos avec Denis Chouillet (piano) ou Benjamin Flament (percussions) à ses propres solos (Sonore Boréale), le tout dans une réjouissante attention à la théâtralité du plateau.

La création d'un « Orchestre d'hommes-orchestres »

20 ans après ses débuts, le trio décide d'interroger tout d'abord son instrumentarium d'origine (2 violons et 1 zarb). Si au cours du temps, les 3 musiciens n'ont pas hésité à parer leurs instruments de divers préparations, ont volontiers parlé, chanté en jouant, ont utilisé la podorythmie, le tout en vue d'obtenir une palette timbrale aussi riche que possible, ils souhaitent aujourd'hui encore enrichir cette palette sonore. C'est pourquoi ils imaginent pour le présent projet : un Orchestre d'hommes-orchestres

Il n'aura échappé à personne qu'un musicien se construit dans une relative solitude, mais on dira aussi que toutes les traditions musicales ont cherché des solutions pour donner une dimension polyphonique au geste musical du soliste. Ainsi, dans l'Antiquité méditerranéenne, la musique instrumentale est intimement liée à la performance orale poétique. Les Aèdes grecs sont à la fois poètes, parleurs, chanteurs et musiciens comme le seront plus tard les jongleurs de l'occident médiéval ou comme le sont aujourd'hui les griots de l'Afrique de l'Ouest. Tous proposent un geste sonore polymorphe.

Bon nombre de musiciens populaires de l'espace rural européen qui jouent généralement seuls, développent eux aussi des stratégies pour sonner « large ». En rajoutant voix, pieds, grelots, bruiteurs divers, double cordes (traditions du violon populaire) picotage (traditions de cornemuse), bourdons sur l'instrument (vielles à roue, cornemuses), basses à la main gauche (accordéons diatoniques et chromatiques), basses aux pied (école Belge Namuroise d'accordéon), cordes sympathiques (Hardingfele norvégien)... tous les stratagèmes sont bons pour élargir le spectre sonore.

À ce propos, on rajoutera que s'il est bien une histoire singulière dans cet aller-retour entre solitude musicale et plénitude orchestrale, c'est bien celle de la batterie qui rassemble en un seul geste les taches de trois musiciens (grosse caisse, cymbales, et caisse claire).

Quand à la musique savante, elle regorge elle aussi de multiples inventions de ce type, que ce soit dans l'écriture (partitas pour violon seul de Jean-Sébastien Bach...), dans les dispositifs instrumentaux (piano préparé de John Cage...) ou dans quelques audaces méconnues telle que celle du violoniste Nicolaus Bruhns ayant vécu au 17ème siècle, qui selon la légende s'accompagnait du clavier des basses de l'orgue de son église voisine tout en jouant du violon.

In fine, on voit alors apparaître dans diverses esthétiques des musiciens qui s'inventent leur mini-orchestre personnel pour performer bien souvent à l'extérieur. Il y a quelque chose du théâtre de rue, de la harangue, du camelot dans ce geste artistique singulier, ce qui n'est pas sans déplaire à l'humeur habituellement joyeuse du trio. Dans le jargon des musiciens populaires français, cet ensemble d'instruments hétéroclites joué par une seule personne s'appelle un « **Jaze** », involontaire condensé sémantique de « Jazz » (américain) et du verbe « jaser » !

Pour le présent projet, les 3 musiciens de la Soustraction des fleurs, en zoomant sur cette histoire, imaginent pour chacun d'entre eux des possibilités d'extensions instrumentales : Sets de pieds, de genoux, d'entre-jambes, **préparations**



pour les 2 violons, élargissement instrumental autour du zarb, modificateurs acoustiques de voix, bref tout un ensemble orchestral avec lequel *in fine*, ils souhaitent poursuivre leur recherche compositionnelle.

Ce projet est également pour le trio l'occasion de retrouver avec plaisir un vieux compagnon de route en la personne de Sam Mary aux lumières et bricolages scénographiques.

20 ans ...

20 ans déjà ...

LES INSTRUMENTS & TECHNIQUES MUSICALES

Quelques repères : Les familles d'instruments

Les instruments à cordes

- Les cordes **frottées** (violon, vielle à roue)
- Les cordes **pincées** ou grattées (guitare, harpe, clavecin, luth)
- Les cordes **frappées** (piano, berimbau, santour)

Les instruments à vent

- Les **bois**, dont le son est produit par un biseau ou une anche (flûte, bombarde, saxophone)
- Les **cuvivres**, qui utilisent la vibration des lèvres dans une embouchure (trompette, cor, didgeridoo)
- La **voix**

Les percussions (xylophone, tambour, maracas)

- Les **membranophones** (ex : tambours), dont le son est produit par la vibration d'une membrane tendue sur un cadre.
- Les **idiophones**, dont le matériau lui-même produit le son lors d'un impact (ex : cloches, claves)
- Les **cordophones** : certains instruments à cordes sont des instruments de percussion car les cordes sont frappées en rythme et permettent de produire un son accordé aux instruments qu'ils accompagnent.

Les instruments électroniques et numériques (thérémine, synthétiseurs)

Comment caractériser un son ?

On peut distinguer plusieurs caractéristiques d'un son :

Sons graves / sons aigus :	hauteur, fréquences (ex: LA 440Hz), note, tessiture
Sons forts / sons faibles :	intensité et nuances
Les couleurs sonores :	timbre, harmoniques
Rapide / lent :	rythme, pulsation
Lié / détaché :	phrasé

LES INSTRUMENTS À CORDES (CORDOPHONES)

Un instrument à cordes est un instrument de musique dans lequel le son est produit par la vibration d'une ou plusieurs cordes.

Les cordes peuvent être **pincées** (ex: guitare), **frottées** (violon) ou **frappées** (piano).

La vibration de la corde seule est peu audible. Une plaque couplée aux cordes, la **table d'harmonie**, prélève une partie de l'énergie vibratoire de la corde pour la transmettre à l'air et obtenir un son, souvent amplifié dans une **caisse de résonance**.

Une idée d'activité :

Pour voir un exemple concret du fonctionnement d'un instrument à corde, on pourra utiliser un **simple élastique de bureau**. Tendue entre deux doigts, il ne fait pas beaucoup de bruit quand on le pince. Si on le tend sur une plaque en carton (qui tient le rôle de table d'harmonie) et qu'on le soulève, il fera plus de bruit une fois pincé. Il fera également un bruit plus sonore et plus grave si on le tend au-dessus de l'embouche d'un verre, d'un bocal ou d'un pot, celui-ci tenant le rôle de caisse de résonance.

Encouragez alors les élèves à expérimenter les différents sons produits par différents matériaux !



LE VIOLON

Le violon est un instrument de musique à **cordes frottées**. Il est constitué de plus de 70 éléments de bois collés ou assemblés les uns aux autres. Il possède **quatre cordes** accordées généralement à la quinte (sol, ré, la mi), que l'instrumentiste – appelé **violoniste** – frotte avec un **archet** ou pince avec l'index ou le pouce (*pizzicato*). Sa création remonte au XVI^e siècle. Très vite popularisé, il occupe une place importante de la musique classique et populaire occidentale.



Les éléments de composition du violon

La tête du violon est constituée de la volute et du cheviller. **La volute** se présente le plus souvent sous forme d'une spirale qui s'enroule, mais les luthiers peuvent la sculpter sous d'autres formes : tête d'oiseau, de personnage ou autre. C'est dans les joues du **cheviller** que sont percés les trous accueillant les chevilles. **Les chevilles** servent quant à elles à **accorder** l'instrument, c'est à dire tendre ou détendre **les cordes** du violon pour arriver à la note juste.

Le manche : c'est la partie « principale » du violon puisque que c'est sur le manche que le violoniste déplace sa main gauche et joue les notes de la partition de musique. De par son importance dans la qualité et le confort de jeu du musicien, cette partie est et doit être fabriquée avec le plus grand soin. **La touche** est la partie supérieure du manche, en ébène, donc de couleur noire. La touche est l'endroit où l'on pose les doigts de la main gauche pour produire les notes.

Les cordes : Les 4 cordes du violon sont Sol, Ré, La et Mi. La corde la plus grave est le Sol et la plus aiguë est le Mi. C'est aussi la corde la plus fine et par conséquent la plus fragile. Le La (440Hz) est la note de référence pour accorder l'instrument.

Le corps : Composée de la **caisse de résonance**, cette partie du violon permet d'extraire un son perceptible à l'oreille en **amplifiant** les vibrations émises par les cordes.

Les ouïes : Elles sont placées en miroir et évoquent des «f» calligraphiés. C'est de là que sort le son de l'instrument !

Les éclisses : Ces petites planches de bois ajoutées au violon forment les côtés de l'instrument. Au nombre de six et ondulées, leur épaisseur se mesure en millimètre, elles participent à la rigidité et à l'élégance du violon.

Le chevalet : C'est la pièce essentielle du violon. Il assure une bonne transmission des vibrations émises par les cordes jusqu'à la caisse de résonance. Sachez que chaque chevalet est **unique** et demande une attention particulière !

Le cordier : C'est une pièce de bois dur percée de 4 trous pour y attacher la base des cordes. Il est lui-même fixé à l'instrument au moyen d'un lien nommé boyau d'attache et relié au bouton.

La mentonnière : Elle sert de support au menton comme son nom l'indique mais assure également un bon maintien de l'instrument et la préservation des graves.

L'archet

Pour un violoniste, l'archet est un élément primordial. Ce sont ses crins tendus qui déclenchent une vibration des cordes et génèrent un son. Il est adapté à la taille du violon et du musicien.

L'archet est composé d'une **mince baguette en bois** assortie d'une **mèche de crins tendue** d'un bout à l'autre.

La mèche est tendue de la hausse à la tête de l'archet. La tension s'adapte en fonction des goûts, besoins et morceaux joués par le violoniste. **L'accroche** et l'adhérence de la mèche sur les cordes est favorisée par la **colophane**, fabriquée en résine de pin séchée, qui permet de déclencher la **vibration** de la corde.

Le violon

La mentonnière

Le musicien pose son menton dessus.

La table d'harmonie

Dessus de l'instrument, en bois verni.

L'archet

Baguette, à laquelle est attachée une mèche en **crin** de cheval. Le violoniste frotte les cordes avec pour produire des sons.

4 cordes

Le luthier

L'artisan qui fabrique un violon est un luthier. Il lui faut plusieurs mois pour découper les différents bois, mettre en forme l'instrument, appliquer les couches de vernis... Le plus célèbre luthier a été l'Italien Stradivarius (1644-1737).

Sa famille

Le violon est un instrument à cordes. Il est le plus petit d'une famille qui comprend aussi l'alto, le violoncelle et la contrebasse.



Alto



Violoncelle



Contrebasse

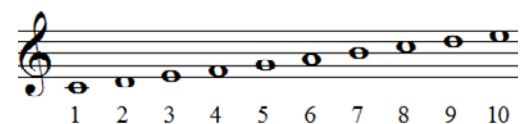
Pour en savoir plus : Les intervalles

- **En acoustique**, un intervalle désigne le rapport des fréquences de deux sons.
- **En musique**, un intervalle désigne l'écart de hauteur entre deux notes. Cet écart est :
 - **Harmonique** : si les deux notes sont simultanées
 - **Mélodique** : si les deux notes sont émises successivement

L'unisson est un intervalle nul, c'est-à-dire que les deux notes d'un unisson ont le même son. L'intervalle entre deux notes identiques s'appelle une octave (ex: Do-Do).

Chaque intervalle est caractéristique d'une échelle musicale (« mode »), elle-même distinctive d'un type de musique (indienne, occidentale, orientale, etc.). La perception des intervalles diffère aussi selon les cultures. Il n'existe pas de système musical universel contenant tous les intervalles de toutes les échelles musicales.

Cf. vidéo : <https://youtu.be/wL5ZPkgRHfY>



Nb de noms de note	Intervalle
1	unisson
2	seconde
3	tierce
4	quarte
5	quinte
6	sixte
7	septième
8	octave
9	neuvième
10	dixième
11	onzième
...	etc...

LES INSTRUMENTS DE PERCUSSION

Un instrument de percussion – souvent appelé percussion tout court au féminin – est un instrument de musique dont l'émission sonore résulte de la frappe ou du grattage d'une membrane ou d'un matériau résonant (comme des baguettes). Ils ont probablement constitué les tout premiers instruments de musique et font partie intégrante de la plupart des genres musicaux. On les trouve en effet depuis la musique traditionnelle jusqu'à la musique classique.

Il existe plusieurs types de percussions :

Les membranophones

Un membranophone est un instrument de percussion dont **les sons sont produits par la vibration d'une membrane tendue sur un cadre**.

La **hauteur** du son dépend de la **taille du fût** (par exemple la grosse caisse délivre un son plus grave que la caisse claire) et de la **tension de la peau**.



Les idiophones

Un idiophone est un instrument à percussion dont **le matériau lui-même produit le son lors d'un impact**, soit par un accessoire extérieur (comme une baguette), soit par une autre partie de l'instrument. Ce son peut être indéterminé (ex. le triangle) ou déterminé.

Parmi les instruments de cette dernière catégorie on trouve les claviers ou **lamellaphones** constitués d'une série de lames accordées en bois ou en métal frappées par des baguettes (comme le xylophone, le marimba, le steel-drum...)



Les cordophones

Certains **instruments à cordes** sont des instruments de percussion car les **cordes sont frappées** en rythme et permettent de produire un son accordé aux instruments qu'ils accompagnent.

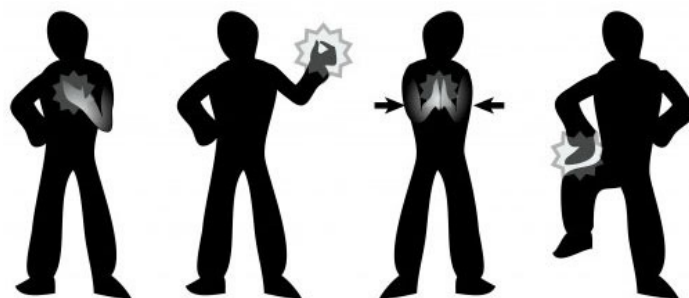


En jeu !

Idée d'activité :

Nul besoin d'instrument pour jouer de la percussion ! Avec la percussion corporelle on peut encourager les enfants à jouer et à expérimenter avec leurs corps : percussions aiguës avec les claquements de doigts et de langue, mediums en claquant des mains et sur les cuisses, graves en se tapant sur le ventre, la poitrine ou en tapant du pied.

Amusez-vous à créer des formules rythmiques que les enfants pourront jouer en groupe !








KA - TI - TON - PE - PON !

Ce schéma propose d'acquérir rapidement les techniques de base et astuces pour faire de votre corps une véritable section rythmique !

ENSEIGNEMENT DES DIFFÉRENTS SONS DU CORPS

Transposition Batterie :
caisse claire, Charley, grosse caisse, toms

				
Mains	Doigts	Torse	Cuisses	Pieds
KA	TI	TON	PE	PON
Equivalence Onomatopées				

Idée de séance : (cycle 1 et cycle 2) **« Le code secret rythmique »**

Échauffement

On propose aux enfants de se tapoter tout le corps, le visage (joues, bouche), le frotter, claquer des doigts, claquer la langue...

Déroulement :

- 1- Les élèves marchent dans la salle au rythme du tambourin. Si l'enseignant frappe vite, les élèves courent, s'il frappe lentement, ils ralentissent... Ils s'arrêtent quand il n'y a plus de bruit.
 - 2- Les élèves se placent en cercle, l'enseignant tape une cellule rythmique sur les épaules d'un élève qui doit taper à son tour les épaules de son voisin en suivant le même rythme et ainsi de suite. On vérifie que la cellule rythmique est la même à la fin du cercle.
 - 3- Possibilité d'apprendre le rythme vocalement / corps et voix simultanément. On frappe le rythme en continuant à le dire. *Exemple : « toum - toum - ta »*
- Les élèves peuvent ensuite frapper sur des boîtes de conserves, sur les tables ou autres instruments qu'ils auront fabriqué en amont avec l'aide de l'enseignant.

LE ZARB / TOMBAK

Le tombak ou zarb est une percussion traditionnelle iranienne. C'est un tambour dont on sait aujourd'hui qu'il existait déjà il y a 2'000 ans (d'après un recueil de poèmes de l'époque Achéménide datant du 1^{er} siècle ap. JC où l'instrument est cité). Il s'agit du **principal instrument à percussion de la musique savante persane**.

Il est composé d'un **corps en bois de forme circulaire avec un pied, d'un seul tenant** (dans du mûrier, du frêne ou du noyer) sur lequel est collée une **peau** d'origine animale : chèvre, veau ou chameau.

On en joue assis, posé sur la cuisse et **on frappe la peau avec les deux mains**, une tape le **bord** et l'autre le **centre**. Son nom « tombak » viendrait des sons produits par les frappes principales : *tom* (au centre de la peau, **grave**) et *bak* (au bord, et **aiguë**). On peut également **frotter** la peau avec la paume de la main ou les doigts.

L'instrument est également « Zarb », qui est un mot d'origine arabe qui signifie « frappe » et auquel les iraniens donnent le sens de rythme.

Cf. vidéo : <https://youtu.be/antphYcin1l>



LE CHANT / LA VOIX

Le chant

Le chant représente l'ensemble de la production de sons musicaux à l'aide de la voix humaine. Le terme s'étend cependant aussi aux vocalisations et plus généralement aux signaux sonores émis par certains animaux (chant des cigales, chant d'oiseaux, chant des baleines).

Le chant résulte de l'action du **souffle** : l'air est expulsé des poumons par l'action du **diaphragme**, comme pour une expiration normale, et fait vibrer les **cordes vocales**. Le son ainsi produit est ensuite **amplifié** par les cavités naturelles (nez, sinus, cavités pharyngiennes, thorax), et éventuellement **articulé** par la langue et les lèvres pour former des syllabes un peu comme lorsque l'on parle.

Le savez-vous ?

En fait, le chant fait appel à toutes les ressources du corps humain : le système respiratoire est utilisé, mais aussi quantité de muscles aux fonctions les plus diverses, ceux du ventre, du dos, du cou, du visage. C'est d'ailleurs l'une des activités les plus complètes qui soit car elle exige une conscience du corps sur tous ces plans.

Chanter n'est pas seulement se servir de sa voix et de son corps, mais aussi interpréter, faire partager au public les **émotions** contenues dans le texte chanté :

- La voix peut être utilisée comme un **instrument de musique** à part entière (en musique classique notamment), avec une ou plusieurs voix (polyphonie).
- Le chant peut servir de **support à un texte poétique** pour former une chanson.
- La voix peut être utilisée pour chanter des paroles à la manière de **solos instrumentaux** (*vocalese*), utiliser des **onomatopées** à la place de paroles (*scat*), ou même **imiter** le son d'un instrument.

Le bourdon

En musique, on appelle « bourdon » une ou plusieurs cordes ou anches qui **vibrent** toujours sur la même note ou forment un accord continu (vielle à roue, harmonium, etc.), avec la tonique ou la dominante. Le bourdon peut également être chanté !

Ce principe est le fondement de la musique indienne, Ravi Shankar par exemple dans les ragas, le bourdon étant créé, la plupart du temps, avec une tampoora ou un harmonium.

On le retrouve aussi dans la musique populaire dans toute l'Europe. Ainsi, le jeu traditionnel des violoneux d'auvergne, ou les fiddlers nordiques, utilisent les cordes à vide de leur violon comme bourdon. Des instruments spécifiques, tels que la cornemuse ou la vielle à roue, qui sont des instruments à son continu, jouent en permanence une à trois notes correspondant aux bourdons, en plus de la mélodie.

*« Une barque au milieu de la mer, la ligne d'horizon l'entoure : voilà le bourdon.
Le vent se lève, une vague ondule légèrement : la mélodie commence.
Sans la mer, il n'y aurait pas de vagues. » – Claude Flageol*



LE COLLECTAGE – LA MÉMOIRE DE L'AUTRE

« *Un vieillard qui meurt, c'est une bibliothèque qui brûle* » a dit un jour Amadou Hampâté Bâ. Avec cette phrase, le grand écrivain et ethnologue du Mali voulait montrer combien la mémoire du passé était importante pour les nouvelles générations, mais aussi que **la mémoire sert à fabriquer du futur**.

Cette mémoire elle est autour de nous. Il faut savoir l'écouter et surtout l'entendre pour souvent s'en enrichir.

Le collectage consiste à rechercher, rassembler, des musiques, des chants, des danses, des contes, des costumes, des rituels, des souvenirs, **auprès des anciens** dans le but de les sauvegarder, les partager, les transmettre.

En France, dès les années 1900, de nombreux collectages ont été effectués en Bretagne, Auvergne, Limousin, Gascogne, Pays Basque. À partir des années 60, une nouvelle vague de **collecteurs** ont donné naissance aux **mouvements de renaissance musicale** en région, qu'ils soient folkloriques, trad' ou folk. Des centres spécialisés sont nés à partir de toutes les recherches de terrain accomplies par des musiciens, luthiers, danseurs, linguistes, ethnologues, etc.

Grâce aux « trésors » de ces collectes, beaucoup de groupes ou de solistes, ont depuis découvert des **répertoires** (mélodies, rythmes, chansons), des **manières de jouer** (notamment lors des bals), des **instruments** un peu oubliés ont été remis à l'honneur, et l'on a mieux compris les **contextes** dans lesquels étaient joués nombre de musiques (fêtes, mariages, veillées, carnivals, cérémonies, etc...).

PASSEURS DE MÉMOIRE

On peut faire du collectage (en recueillant des témoignages avec un carnet, un magnétophone, un appareil photo, par captation vidéo, en recherchant des documents chez des particuliers). Mais, l'essentiel est de **prendre du temps pour écouter ceux qui témoignent de leurs expériences**, de s'en imprégner, d'aller voir les lieux où ils ont vécu, afin de comprendre leurs réalités pour s'en faire un jour les témoins.

TRADITION ORALE

À côté de la tradition écrite, la tradition orale est l'ensemble de récits et informations constituant un savoir collectif transmis par voie orale de génération en génération. On la retrouve chez tous les peuples de la terre, en milieux ruraux bien sûr, mais aussi dans les villes.

QUE COLLECTER ?

Les buts d'un collectage peuvent être très différents : recueillir les souvenirs de parents ou de grands parents ; enregistrer des récits de vie ; rechercher des photos, des cartes postales, des lettres ; choisir un événement particulier, etc. Il peut se faire dans une famille, auprès de voisins, de métiers, de personnes retraitées, etc.

FT.

À vous de jouer !

«Écouter mon village», un travail de mémoire collecté auprès des anciens :

Vous aussi, comme les musiciens collecteurs, vous pouvez aller collecter quelques savoirs et mémoires auprès des « Anciens » !

Dans votre famille ou près de chez vous, nous vous proposons d'aller rencontrer une personne plus âgée.

Après vous être présenté(e) poliment et expliqué votre démarche, peut-être cette personne aurait envie de vous partager un petit « trésor » : une recette de cuisine, une jolie histoire, un conte, un savoir-faire, un petit conseil, un poème, une photo, un proverbe ... En ce cas, vous pouvez lui demander la permission de le retranscrire ou l'enregistrer.

Si la personne ne sait pas trop, ce n'est pas grave du tout, profitez pour parler simplement un peu avec elle, peut-être l'idée viendra en parlant ! ;-)



Roger Pearson en enquête @Olivier Durac

Un exemple de collectage photos :



L'HOMME-ORCHESTRE

Un homme-orchestre ou une femme-orchestre est un **musicien ambulant** qui **joue simultanément plusieurs instruments**, qui se trouvent attachés sur différentes parties de son corps.

Ces artistes peuvent jouer jusqu'à quatre instruments simultanément, dont des percussions qui comportent elles-mêmes différents composants (grosse caisse, caisse claire, cymbale...). Les percussions sont généralement actionnées par les bras et les jambes.

La qualité du spectacle découle de la capacité de l'artiste à gérer l'ensemble de ses instruments simultanément, et d'assurer un spectacle à lui seul.

Certains hommes-orchestres ont acquis une certaine célébrité, comme *Solsirépipan*, premier homme-orchestre de Paris. Plus récemment, l'alsacien *Rémy Bricka*, également chanteur, a connu le succès, avec notamment le titre *La Vie en couleurs*, en 1976.



Solsirépipan



Un homme-orchestre en Floride (USA)

ÉCOUTES MUSICALES EN CLASSE

S'agissant d'un tout nouveau projet, la création « *La Soustrak fait son Jaze* » n'a pas encore été enregistrée.

Voici néanmoins plusieurs enregistrements du groupe *La Soustraction des fleurs*, issus de précédentes créations :

La Soustraction des fleurs : « La Mazurka du bout du quai »

<https://www.le-chantier.com/pro/2022-23/Soustract/01-LaMazurkaDuBoutDuQuai.mp3>

La Soustraction des fleurs : « Air de moyenne montagne »

<https://www.le-chantier.com/pro/2022-23/Soustract/04-AirDeMoyenneMontagne.mp3>

La Soustraction des fleurs : « Rêve de mouche »

<https://www.le-chantier.com/pro/2022-23/Soustract/08-ReveDeMouche.mp3>

La Soustraction des fleurs : « Pour un roi pacifique »

<https://www.le-chantier.com/pro/2022-23/Soustract/14-PourUnRoiPacifique.mp3>

La Soustraction des fleurs : « Colindara »

<https://www.le-chantier.com/pro/2022-23/Soustract/16-Colindada.mp3>

Vidéo : « Teaser : la Soustraction des fleurs »

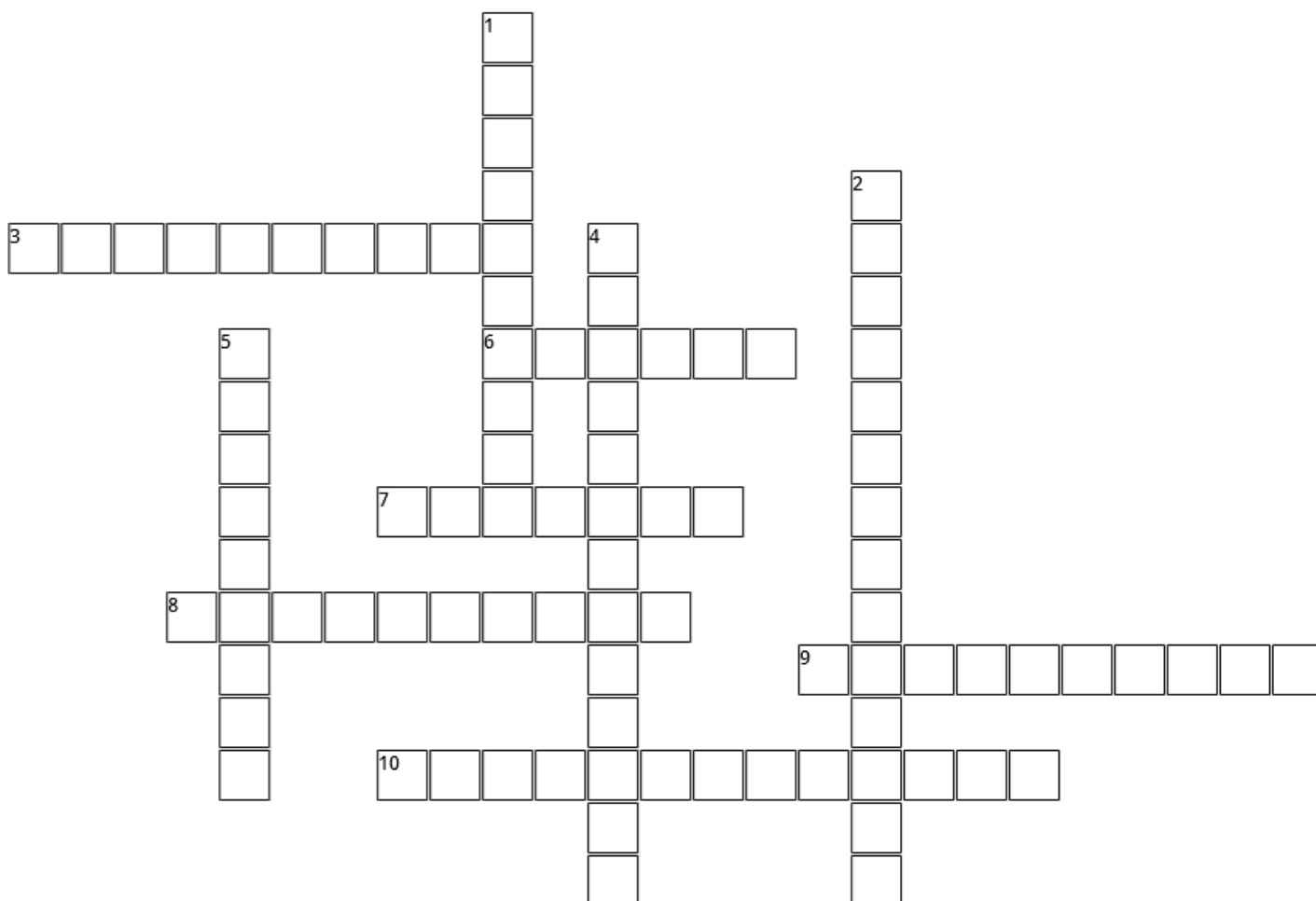
<https://youtu.be/nn-BXWMjlc>

En accédant aux liens ci-dessus, vous pourrez en apprendre plus sur les artistes et sur le spectacle que vous allez découvrir.

Vous pouvez les écouter à l'avance avec les élèves, les encourager à reconnaître les instruments, à se forger un avis, à libérer leur imagination : à quels pays la musique leur fait-elle penser... ? (Cf. annexes)

LES MOTS CROISÉS

La Soustrak fait son Jaze



Horizontal

3. Joueur de violon
6. Autre nom du zarb
7. Se dit d'un instrument de musique assorti d'objets pour en modifier le timbre
8. Le zarb en est une
10. Le fait de jouer de la musique sans l'avoir composée précédemment

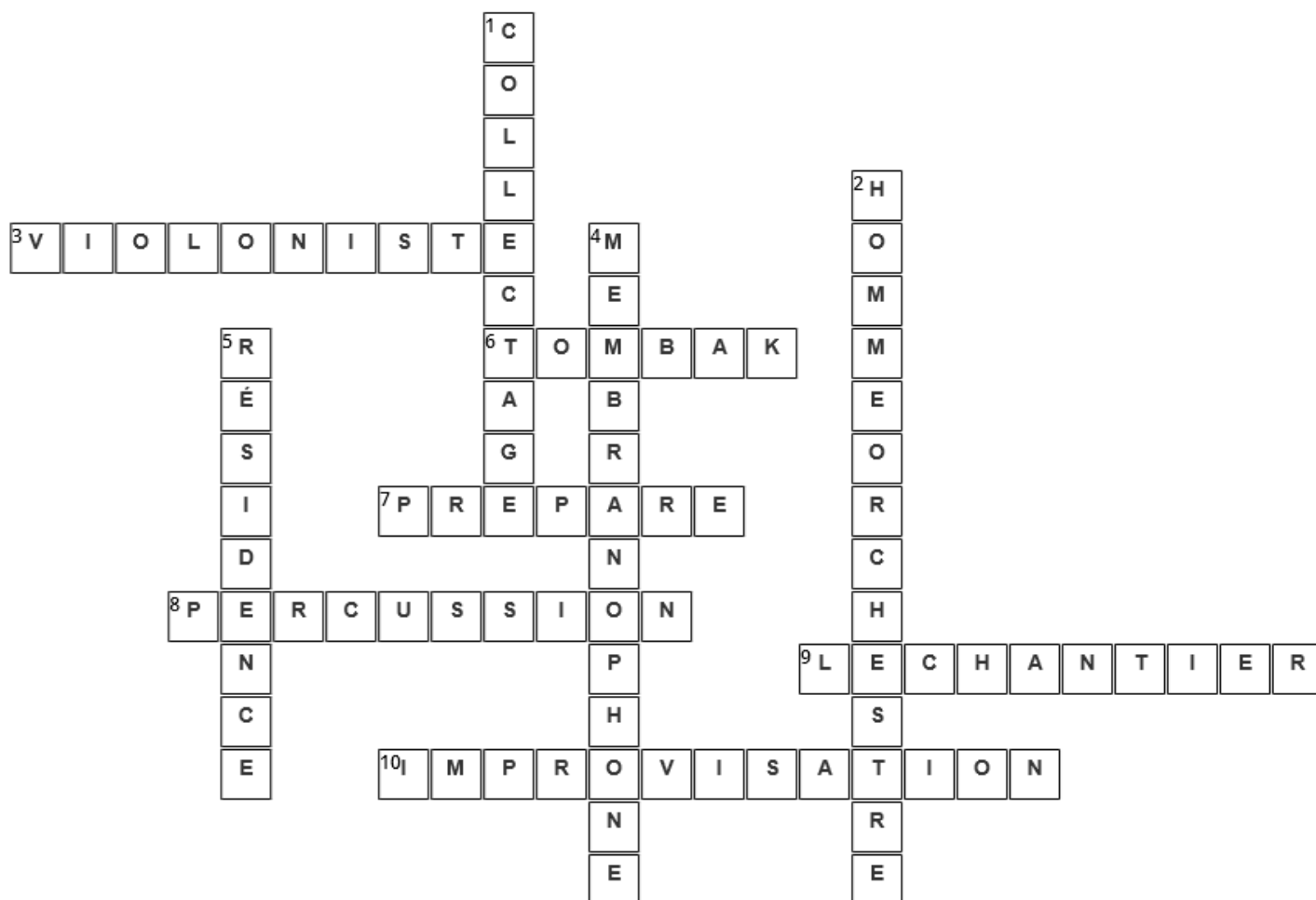
Vertical

1. Recherche de mélodies ou de chansons traditionnelles auprès des anciens
2. Un musicien qui joue de nombreux instruments en même temps
4. Instruments de musique comportant une ou deux membranes tendues sur un cadre
5. Temps de travail pour les artistes

Résoudre en ligne : https://www.educol.net/crosswords/la_soustrak_fait_son_jaze-940b5a65b7bfcf5254ef181441920dfe

LES MOTS CROISÉS (RÉPONSES)

La Soustrak fait son Jaze



Horizontal

3. Joueur de violon
6. Autre nom du zarb
7. Se dit d'un instrument de musique assorti d'objets pour en modifier le timbre
8. Le zarb en est une
9. Organisateur de ce spectacle
10. Le fait de jouer de la musique sans l'avoir composée précédemment

Vertical

1. Recherche de mélodies ou de chansons traditionnelles auprès des anciens
2. Un musicien qui joue de nombreux instruments en même temps
4. Instruments de musique comportant une ou deux membranes tendues sur un cadre
5. Temps de travail pour les artistes

Résoudre en ligne : https://www.educol.net/crosswords/la_soustrak_fait_son_jaze-940b5a65b7fbcf5254ef181441920dfe

LE JEU DES FAMILLES

Sauras-tu retrouver la famille des instruments joué dans cette création ?

CHANT - VIOLON - ZARB

FAMILLES	SOUS-FAMILLES	INSTRUMENTS
Instruments à CORDES	Cordes frottées	
	Cordes pincées	
	Cordes frappées	
Instruments à VENT	Bois	
	Cuivres	
	Voix	
Instruments de PERCUSSION	Membranophones	
	Idiophones	
	Cordophones	
Instruments ÉLECTRONIQUES et NUMÉRIQUES		

LA CHARTE DU (JEUNE) SPECTATEUR

Avant le spectacle : je me prépare !

Je suis bien informé(e) sur le spectacle que je vais voir (sujet, genre, éléments particuliers...).

Je découvre la salle --- un lieu pas comme les autres - et je regarde les petits détails de l'architecture.

Je m'installe calmement et me prépare à vivre un moment agréable.

Je pense à aller aux toilettes...car pendant le spectacle, sortir de la salle fait du bruit !

Pendant le spectacle : je profite !

Je respecte le travail présenté par les artistes : ils ont beaucoup travaillé. Pour eux, la rencontre avec le public est importante. Ils ont même parfois le trac !

Je ne bavarde pas avec mes voisins parce que les bruits s'entendent sur scène ! Et cela gêne les autres spectateurs.

J'évite de gigoter sur mon siège...

J'ai le droit de ne pas aimer.

J'ai le droit de fermer les yeux.

J'ai le droit de penser à autre chose... de décrocher... puis j'essaie de suivre à nouveau le spectacle.

J'observe les petits détails (par exemple : décors, lumières, costumes, accessoires, expression des visages, sons, timbres, instruments...)

Je suis à l'écoute de mes émotions (joie, ennui, étonnement, tristesse, amusement...) pour pouvoir en parler ensuite avec les autres. Je n'exprime pas mes réactions pendant le spectacle !

Je relève et garde en mémoire 2 ou 3 éléments du spectacle qui m'ont vraiment plu (ou déplu !) afin d'en discuter plus tard.

Et après le spectacle ?

J'applaudis les artistes : c'est ma façon à moi de les féliciter et de les remercier.

Je réfléchis à ce que j'ai vu, entendu et compris ; je peux en parler avec les autres.

Je peux donner mon jugement (positif ou négatif) en argumentant.

Je respecte le jugement des autres : nous ne sommes pas forcément d'accord. Chacun ses goûts !

Je peux garder une trace du spectacle (programme, dessin, petit texte...)

J'ai vécu l'aventure d'un spectacle !

Objectifs :

Connaître les codes d'observation d'un spectacle, rappeler le cadre, préparer la venue des enfants au spectacle.

Mise en place :

La charte peut être lue avec les élèves ou construite directement avec eux.

Des questions préalables pour susciter l'attention :

« Tu devras me dire quel est ton passage préféré en essayant de dire pourquoi ! »

La question peut aussi porter sur le décor, les costumes, un chanteur, un danseur...

Se questionner sur ses préférences c'est faire des choix. Pour choisir on est obligé à la fois de s'impliquer en tant que personne et de bien observer !

PISTES D'EXPLORATION PÉDAGOGIQUE

Si l'accueil des enfants au concert est le moment privilégié de leur rencontre avec le spectacle vivant et les artistes, profiter pleinement de cette expérience, c'est aussi la préparer, apprendre à « aimer écouter », à découvrir la musique en train de se faire, les musiciens, les œuvres, les instruments... Le plaisir en est multiplié et le souvenir de cette expérience va au-delà d'une simple rencontre et participe à l'évolution de l'élève en tant que « spectateur éclairé ».

Avant le spectacle

*Pourquoi vais-je à un concert ? Que vais-je y découvrir ? Qui sont les artistes que je vais rencontrer ?
Quelles règles vais-je devoir respecter ?*

La préparation au spectacle est déterminante pour vivre pleinement l'expérience du concert.

Après le spectacle

• Procéder à une restitution du concert : exprimer son ressenti (à l'écrit, à l'oral, par le dessin, etc.) et l'argumenter fait partie intégrante de la formation du jeune spectateur

• Conserver une trace du concert (photos, dessins, écrits, etc.) afin que les élèves gardent un souvenir de leur parcours culturel

Tous ces éléments pourront être communiqués au chantier, qui les recevra avec grand intérêt !

Avant ou après le spectacle

- « Écoutes plaisir »
- « Écoutes approfondies »
- « Pour chanter à son tour »
- « Pratiques rythmiques »

« Écoutes plaisir »

Une musique peut être écoutée simplement pour le plaisir. On peut alors parler d'une écoute « offerte ». Placée en début ou en fin de journée, comme un moment de pause entre 2 activités, cette écoute aura pour objectif de créer une ouverture vers un artiste, un album, un style de musique... de donner envie d'écouter d'autres musiques, d'apporter des éléments de comparaison, de nourrir la culture de l'élève ! Les remarques spontanées de quelques élèves peuvent clôturer cette écoute.

« Écoutes approfondies »

Plus poussées et conçues dans le cadre d'une (ou plusieurs) séance(s) d'éducation musicale à part entière, ces « écoutes approfondies » auront pour objectif de développer les compétences de l'élève suivant 4 axes :

- Repérer des éléments musicaux caractéristiques de l'œuvre écoutée (instrument, voix, effets...)
- Analyser l'organisation de ces éléments (répétitions, procédés d'accélération, de rupture...)
- Aborder la question du ressenti et de l'imaginaire (caractère de l'œuvre)
- Saisir le sens de l'œuvre (en particulier lorsqu'il y a un texte) et sa fonction (danse, amusement, berceuse...) en comprenant dans quel réseau culturel elle prend place (style, époque...)

Selon l'âge des élèves et leurs acquis on développera plus ou moins l'étude de tel axe ou de tel autre. La 1ère écoute donnera lieu à des remarques spontanées d'élèves (j'ai entendu ceci, remarqué cela...). Les écoutes suivantes permettront de vérifier certaines de ces remarques ou d'attirer leur attention vers d'autres éléments par un jeu de questionnement. Les méthodes d'écoute « active » sont à privilégier pour dynamiser les séances et permettre aux élèves d'utiliser des réponses autres que verbales (je lève la main quand j'entends tel instrument ; je me déplace en marchant et m'arrête quand on retrouve le refrain ; je monte mon bras quand la musique est plus forte...).

Grille d'écoute vierge :

<p>Qu'est-ce que tu entends ?</p> <ul style="list-style-type: none"> • Voix d'homme, de femme, d'enfant ? • Nombre de voix ? • Sont-elles graves/aigues, douces/puissantes... ? • Instruments ? • Bruitages ou effets particuliers ? • Mots ou phrases entendus ? • Langue utilisée ? • Pulsation marquée ou non ? • Tempo lent ou rapide ? • ... 	<p>Que ressens-tu en écoutant cette musique ? Que te donne-t-elle envie de faire ? À quoi te fait-elle penser ?</p> <ul style="list-style-type: none"> • Est-ce joyeux, triste, mélancolique, drôle... ? • As-tu envie de danser, rêver... ? • Quelles images se forment dans ta tête ? • Cela te fait-il penser à quelque chose que tu connais ? • ...
<p>Quelle organisation ?</p> <ul style="list-style-type: none"> • Voix principale et chœur en accompagnement ? • 2 voix en alternance ? • Instrument soliste et autres en arrière-plan ? • Entrée successive des instruments ? • Systèmes de questions-réponses ? • Répétition de certains éléments ? • Structure : refrain + couplets ? • La musique accélère ? ralentit ? • Certains passages sont plus forts, d'autres plus doux ? • ... 	<p>Sens, fonction et apport culturel</p> <ul style="list-style-type: none"> • Comment comprendre le texte ? • Sens de tel passage ? • Thème abordé ? • Pourquoi / pour qui le compositeur a-t-il écrit cette chanson ? • Style de musique ? • Inspiration ? reprise d'éléments connus ? • Époque ? • ... <p><i>L'enseignant apporte ces éléments</i></p>

« Pour chanter à son tour »

On pourra s'appuyer sur les procédés musicaux relevés dans les morceaux écoutés afin de jouer avec sa voix et chanter de différentes façons. Cette situation de transfert est intéressante pour une bonne appropriation des notions musicales abordées.

On peut par exemple reprendre un chant connu de la classe en s'amusant à :

- Changer la vitesse : chant lent, très très lent, rapide ou encore très très rapide
- Chanter de plus en plus vite ou au contraire, en ralentissant
- Chanter certaines parties avec une forte intensité, d'autres plus discrètement
- Diviser la classe en 2 groupes qui se répondent
- Faire une petite percussion régulière (mains, doigts, cuisses, pieds, instrument...) qui souligne la pulsation du chant interprété

« Pratiques rythmiques »

Quelques conseils pour la mise en œuvre à partir d'une musique écoutée :

- Recherche de la pulsation : demander aux élèves, pendant l'écoute, de trouver un geste régulier et silencieux qui accompagne la musique (petite tape sur la cuisse, dans la main, balancement du corps, de la tête, bouger son pied...ou même marcher sur la musique)
- Vérifier qu'une pulsation commune se dégage au sein de la classe
- Même exercice, mais en produisant une percussion sonore (taper dans les mains, claquer des doigts pour les plus grands... trouver diverses percussions corporelles)
- Aider ceux qui n'arrivent pas à se synchroniser : en accompagnant leur geste (ne pas hésiter à tenir les mains de l'élève pour faire le geste avec lui) ; en marquant très nettement la pulsation avec un instrument de percussion (tambourin par exemple)
- Danser sur la musique pour ancrer corporellement cette pulsation

Travail d'instrumentation : quand la pulsation est installée, choisir quelques instruments qui joueront sur la pulsation en recherchant différents modes d'organisation (exemple : maracas sur les couplets, tambourins et claquements de main sur les refrains).

Formules rythmiques : un autre exercice consiste à ne « taper » que sur certains mots, ou sur des fins de phrases, ou entre 2 phrases musicales, créant ainsi des petits motifs rythmiques simples. On pourra là aussi commencer par des percussions corporelles et poursuivre avec une mise en œuvre instrumentale.